

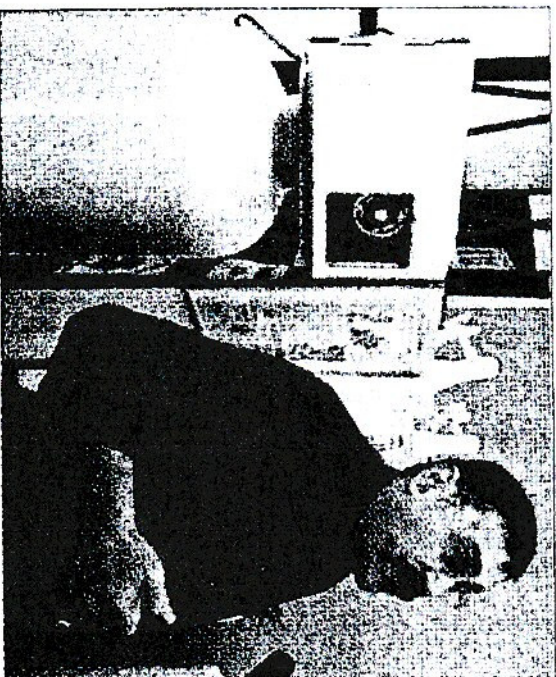
La Journée Vinicole, 19 décembre 2003

## INVENTION

# Pour une efficacité maximum des matières actives

Réduire la dose de produits phytosanitaires en nettoyant l'eau avant le mélange, voilà ce que propose le Laboratoire de recherche de l'Agly à Labou-de-France, près de Perpignan, présent au Sitévi 2003. Baptisé Hydroagly, l'appareil se présente comme un cylindre haut comme un réfrigérateur. Selon les viticulteurs où ce procédé est mis en œuvre (comme au Domaine Piquemal, en Roussillon, ou au Domaine La Barthe dans le Gaillacois), l'hydroagly permet de réduire de moitié l'utilisation de produits phytosanitaires. Germain Soles son inventeur, explique qu'il a constaté chez un vigneron qu'un produit n'était pas efficace. Il a constaté qu'après 3 heures dans le pulvérisateur, les produits perdaient plus de 60% de leur efficacité, puis en réfléchissant, il s'est dit que la mise au point des matières actives en laboratoire se faisait avec de l'eau distillée et que c'était peut-être la qualité de l'eau qui diminuait son efficacité. Il a donc mis au point un appareil qui puisse capter dans l'eau les éléments présents (calcium, magnésium, métaux, impuretés, etc.). Une analyse de l'eau utilisée chez les agriculteurs est indispensable pour établir quel produit ou mélange de produit utiliser pour épurer l'eau. Eau de pluie, du robinet ou de forage, les eaux utilisées sont diverses et possèdent des analyses toutes différentes. Grâce à l'appareil, il ressort une eau pure dont le PH est ensuite adapté en fonction des matières actives à utiliser (dés herbants, insecticides, fongicides). On parvient ainsi à économiser des produits phytosanitaires, tout en obtenant une meilleure qualité sanitaire.

Après de nombreux échanges avec les universités de Perpignan et de Montpellier, et des essais grandeur nature chez des vigneron ou d'autres agriculteurs, le procédé a été validé en mai 2003 par un conseil scientifique. Mais il est breveté depuis 1997 auprès de l'Institut national de la propriété industrielle. Soutenu par la Région Languedoc-Roussillon au titre des transferts de technologie, le procédé consiste donc à nettoyer l'eau de ses



*Germain Soles et son invention*

impuretés et d'en adapter le PH avant d'incorporer les produits de traitement, ce qui permet de multiplier par deux leur efficacité. Une méthode simple et efficace sur laquelle se penchent actuellement des organismes comme l'ITV Gaillac ou la Protection des végétaux.

Yan Souvris et Sylvain Authier, ingénieurs du laboratoire de l'Agly chargés de commercialiser l'appareil, sont sûrs d'eux : « Nos clients sont notre meilleure publicité, affirmement-ils. Nous leur garantissons un minimum de 50% d'économie sur l'année et suivons les agriculteurs pendant deux ans afin d'adapter au mieux l'appareil à la qualité de l'eau qu'ils utilisent ».